

Discours passation cheffes
17 décembre 2022

Ce que vous saviez c'est qu'on a commencé à 13. On s'est retrouvé un soir de décembre 2021 en BDthèque, pas très superstitieux et finalement convaincu que 13 c'était bien : trois cheffes et quasiment tous les postes dédoublés, plein d'énergie, un film de campagne en lancement... conscrit.e.s comme iels diraient ! Finalement, quelques départs plus tard, une année est passée, mais il reste une petite musique qui trotte encore dans la tête : « Le burô c'est nous 13, qui es-tu pour ne pas être d'accord ?? ».

Ce que vous ne saviez pas, du moins ceux qui nous succéderont, c'est que ça a aussi commencé avec un plongeon glacé dans la fontaine de la courô. En une douce soirée du mois de janvier 2022, après plusieurs semaines d'infructueuse quête des clés de la salle musique, nous obtenions enfin notre accès permanent à celle-ci au prix quasiment de notre vie : une ernestisation.

Le burô 22 commence alors véritablement son année, notons que nous sommes mi-janvier et que ses deux chefs mu ont déjà quitté le navire. Les cheffes prennent alors en main les répétitions, chaotiques au départ, de plus en plus maîtrisées avec le temps, mais les effectifs se restreignent... on apprend à faire parfois sans trombones, parfois sans clarinettes, parfois sans les deux. Malgré leurs contrechants imbitables, le pupitre ténor restera tout au long de l'année le pupitre le plus fourni en conscrits.

Viennent en parallèle les premières manches, et avec elles, les premiers lancements de coco... de grands moments de solitude quand tu le lances n'importe comment et que personne ne démarre. Mais qui n'étaient finalement rien en comparaison des lancements encore aujourd'hui chaotiques de thrift shop, le futur burô tranchera sur la nécessité ou non des palapalalapa. On apprend à faire des annonces, et surtout à faire toujours les mêmes blagues : les p'tits squat du dimanche matin sur thrift shop, le troll de Brooklyn sur le lancement de coco... on abandonne néanmoins la blague de la chaussure qu'on ne maîtrisera jamais aussi bien que Gaëtan.

À partir de mars/avril de gros évènements se succèdent :

Pour la première fois de son histoire l'ernestophone tourne dans un long métrage, le Théorème de Marguerite, et le burô se sent un peu pousser des ailes en mode agents de stars, d'autant plus depuis qu'on sait qu'il sera présenté à la Sélection du festival de Cannes. Ce tournage sera source d'inspiration pour bon nombre d'entre nous qui rêvons depuis d'en faire une parodie : le théorème de ma grosse liste, n'a pas encore vu le jour mais d'ici la prochaine AG liste COF beaucoup de choses peuvent se passer !

En juin, l'ernestophone participe au festival organisé par l'association de stop de Sciences Po : à la lumière des éclairs et noyé.e.s dans une foule d'étudiant.e.s en délire, nous cultivons notre ego de star qui a germé depuis le théorème de Marguerite. En toute modestie on peut affirmer qu'on a sauvé leur soirée après qu'un énorme orage ait fait sauté toute l'installation électrique.

Quelques semaines plus tard, l'ernestophone tourne dans un court métrage télévisé, et se retrouve aux côtés de Bertrand Usclat pour le dernier épisode de la série Broute. On se souviendra d'un tournage en plein caniar où à l'avant dernière prise de la journée on nous annonça « Ah mais en fait la fanfare vous êtes pas du tout calé.e.s ! ».

Fin d'année très chargée, les évènements s'enchaînent un peu trop vite, sur un mode « le Moktar fait trois évènements par semaine, pourquoi pas nous ?!!! ». Après avoir longtemps hésité à se mettre à la trompette, les cheffes ont finalement opté pour l'option renforcement du traquenard. On devient très douées pour les p'tits messages en perso : « Salut toi, ça me ferait super plaisir de te voir bientôt. D'ailleurs si t'as rien d'autre à faire ce weekend on a un super plan pour occuper tout ton samedi à l'autre bout de Paris ! Si si bien sûr qu'on jouera Sing Sing Sing, ah tu

viens que si on joue the bare... hips aussi, mais pas coco... Tkt tkt on s'arrangera ! Par ailleurs tu pourrais faire de la trompette sur moliendo, puis du souba sur new blood, et après de la clarinette sur Havana ? Ouais, bah super, là je pense qu'on est carrément jouable ! »

Le marathon de juin se termine en beauté avec la participation de l'ernestophone au festiconcours, plus grand concours de fanfare de médecine de France. Décors, costumes, chorégraphies, les répètes du mois qui précède ressemblent plus à des mercredi après-midi en centre de loisir qu'à des répétitions fanfare, mais tout le monde s'active et le résultat est au rendez-vous : « Pour une fanf invitée, vous avez trop géré ! » nous dira-t-on, avant de voir le lendemain les prestations incroyables des fanf de médecine qui nous avaient félicité.e.s la veille.

Puis arrivent les vacances de la plupart des fanfaron.e.s, alors qu'en coulisse une petite équipe s'active pour la préparation de la tournée, pour la première fois de son histoire l'ernestophone ne fera PAS une tournée dans le Sud-Ouest. Au départ on n'a pas vraiment de logements... mais c'est quoi un toit finalement quand on vous propose de faire Marseille-Annecy en 7 jours et qu'on vous promet que ça va être incroyable ??! L'équipe bouffe prépare des listes de repas et de courses aux petits oignons, il avaient juste pas précisé le type de beurre... il se trouve qu'Anna était dans la première équipe de courses, donc on a passé la semaine avec des kilos de beurre salé, qui en plus d'être salés, fondaient dans les voitures, redurcissaient au frigo, refondaient dans les sacs à dos, redurcissaient au frigo... De son côté, l'équipe voiture tentait de trouver les meilleures combinaisons possibles pour réunir une fanfaronne venant de Londres, avec un fanfaron d'Andorre dans une voiture qui ferait un détour par Poitiers seulement dans le cas où le train arrivant à Nîmes et venant des Cévennes aurait un retard d'au moins 2H. Pendant ce temps, l'équipe logement et évènement nous dégottait la meilleure vue sur la Montagne à Villars Saint Pancrace en échange d'une déambulation dans la ville où le nombre de spectateur correspond à peu près à celui que vous imagineriez si on vous proposait une manche à Tino Rossi sous la pluie par -2 degrés un 31 décembre.

Dernière semaine d'août, la tournée commence et avec elle de grandes joies et de grosses galères. Aperçu de notre première soirée : énorme orage, pickpockets, cas de gale, gâteau d'anniversaire de Dylan dégusté dans un parking souterrain. Aperçu de notre troisième soirée : accueil extraordinaire des parents de Zoé dans un cadre magique près des gorges du Verdon, pizzas maison au feu de bois, et hydromel des grand-parents, beaucoup de gens bourrés dès 20H, beaucoup d'amour !

L'année redémarre et donne lieu à des concerts de rentrée mémorables. Comme chaque année une flopée de conscrit.e.s arrive et repart, mais exceptionnellement cette année beaucoup restent et s'accrochent, déterminé.e.s à dédier leur vie à la fanfare. D'un côté on se réhabitue à jouer coco à 80 bpm, de l'autre on fait des p'tites folies du genre lancer Brooklyn en se disant vas-y ça passe ! L'écart de difficulté entre Coco et Brooklyn finalement c'est quoi ? C'est pour les rageux ! On découvre ces conscrit.e.s, ils nous surprennent, nous émerveillent, organisent un Wernest sur mesure où tout roule et qui nous fait sentir qu'il serait temps de passer la main. Ils nous donnent l'énergie de terminer ce mandat soudé.e.s et dans la bonne humeur, d'organiser une kalophonie digne des années de cheftennat qui nous ont précédées, pour finalement arriver ce soir et leur dire : allez-y c'est à vous, la fanfare vie et continue au delà-de celles et ceux qui l'ont dirigé, à vous d'écrire la suite de son histoire, les prochains souvenirs seront les vôtres, si vous aimez la musique et les gens vous saurez la faire rayonner !

Nous tenons à remercier tout le burô de la fanfare pour son soutien sans faille tout au long de cette très belle année de cheftennat, et sans lequel nous n'aurions pu finir cette année avec d'aussi beaux souvenirs et autant d'enthousiasme. Nous remercions particulièrement les derniers « survivant.e.s » de cette aventure, vous nous excuserez l'expression :

- Aglaé pour sa rigueur et sa connaissance inégalée des instruments de la salle mu et de leurs réparateurs, capable de négocier de supers tarifs de sarouels et des housses gratuites chez sax machine !
- Maurice pour son inventivité et sa maîtrise parfaite du site internet, du calendrier élève, des identités ernestoburô que pour certain.e.s nous n'avons jamais utilisées malgré d'incroyables tutos !
- Naïl pour sa présence constante et son adaptabilité, on mentionnera simplement un petit passage de respo comm' à chef mu et son talent caché en rubikscub !
- Adrien pour sa passion de la moula, des remboursements kilométriques et des AGB, et qui avant l'existence du coffre se dévouait à sa tâche au point de dormir plus ou moins confortablement sur l'argent des manches caché sous son matelas !

Nous remercions également Dahipôs de nous avoir fait confiance et de nous avoir accompagné.e.s tout au long de l'année, ainsi que tous les vieilleux qui ont répondu favorablement au traquenard parfois féroce. Merci à vous toustes fanfaronnes et fanfarons d'avoir égayé, illuminé, secoué, toutcequevousvoulez... nos vies trois fois par semaines pendant un an !

Nous finirons sur ses mots que nous utilisions parfois pendant les moments difficiles du cheftennat : « Soutien Inconditionnel ».